



HAL
open science

Master Arts, lettres et civilisations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Arts, lettres et civilisations. 2011, Université de la Nouvelle-Calédonie - UNC. hceres-02039914

HAL Id: hceres-02039914

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039914v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NOUVELLE - CALEDONIE

Etablissement : Université de la Nouvelle-Calédonie

Demande n° S3MA120000369

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Arts, lettres et civilisations

Présentation de la mention

Formation pluridisciplinaire visant à affirmer la présence de la recherche française dans le contexte océanien essentiellement anglophone, ce master se décline en trois spécialités respectivement intitulées : « Langues et littérature du Pacifique », « Etudes anglophones » et « Lire et interpréter les sources patrimoniales ». Il s'agit du seul master purement tourné vers la recherche proposé par le département « Lettres, langues et sciences humaines » de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, les deux autres étant un master d'enseignement et un master professionnel « Aménagement du territoire ».

L'enseignement des disciplines de base (français, anglais, histoire/ethnologie) repose sur un fort ancrage régional (littérature mélanésienne, anglais d'Australie, patrimoine local). Les cours dispensés en tronc commun (unités d'enseignement dites « fondamentales ») portent essentiellement sur l'épistémologie des sciences humaines appliquée à la recherche océanienne et garantissent la pluridisciplinarité de la formation. L'apprentissage du travail en autonomie, et notamment la rédaction de mémoires, tient une place prépondérante dans le dispositif de formation.

La mention vise l'acquisition de compétences générales, utiles à l'insertion dans le monde du travail (privé, public et territorial), en vue de la formation de cadres, à l'échelon régional, dans les métiers de la culture (édition, patrimoine).

Indicateurs

Effectifs constatés	30 (M1)
Effectifs attendus	47 (M1)
Taux de réussite	67 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'existence de ce master pourrait se justifier par un environnement où les cadres issus de l'enseignement supérieur semblent faire défaut. En raison de la faiblesse des effectifs, tant enseignant qu'étudiant, le master manque cependant d'une attache disciplinaire forte et, en dépit de l'existence de trois spécialités, ne semble guère susceptible d'offrir plus qu'une formation centrée sur l'appropriation d'une culture générale.



La formation est en adéquation avec le projet pédagogique de l'établissement (bonne articulation avec la licence) et le contexte d'une politique scientifique régionale. Il s'agit d'un moteur pour la recherche française dans un environnement linguistique défavorable (présence massive de l'anglais), et d'un vivier essentiel aux études francophones.

La spécificité océanienne de la formation ne doit toutefois pas faire abstraction de l'articulation du domaine de recherche avec la recherche française en général, qui semble réservée à la formation de licence. L'ouverture disciplinaire peut constituer un atout en ce qui concerne la volonté de professionnalisation affichée, en particulier pour ce qui est des métiers de l'enseignement et de la culture. Néanmoins, la question du positionnement de ce master recherche par rapport au master enseignement de Nouvelle-Calédonie reste posée.

- Points forts :
 - Spécificité de la formation disciplinaire, qui fait de ce master un atout pour les politiques de la francophonie dans la région Pacifique.
 - Pertinence des thématiques abordées dans le contexte de la Nouvelle-Calédonie.
 - Rôle important du tutorat et du mémoire dans la formation.

- Points faibles :
 - Faible adossement à la recherche ; participation limitée des étudiants aux activités du centre de recherche.
 - Hyperspécialisation du domaine de recherche qui risque de limiter les issues professionnelles.
 - Recours limité aux procédures d'autoévaluation et très faibles effectifs de l'équipe pédagogique.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement)

Il pourrait s'avérer utile de développer les synergies avec l'Université de la Polynésie française, qui propose également un master francophone en Sciences humaines et sociales (« Langues, cultures et sociétés en océanie »).

La participation des étudiants aux activités de recherche du laboratoire d'accueil pourrait être renforcée, et une formation linguistique et littéraire plus générale (en mineure, par exemple) pourrait faciliter les passerelles professionnelles vers les métiers de la culture et/ou de l'enseignement.

Appréciation par spécialité

Langues et littérature du Pacifique

● Présentation de la spécialité :

Née de la fusion de deux spécialités initialement prévues lors de la création du master en 2010 (« Etudes francophones » et « Langues et cultures océaniques »), cette spécialité vise l'acquisition d'une culture générale dans le cadre d'un des deux parcours proposés : « Littérature » et « Linguistique ». Ce master propose une formation conjointe aux littératures francophones du Pacifique et aux spécificités du français en Océanie, ainsi qu'aux politiques linguistiques et culturelles propres à la région, un fort accent étant mis sur l'étude de la francophonie.

La formation comprend des enseignements portant sur les institutions et les politiques de la francophonie, ainsi que sur la place du plurilinguisme dans le système scolaire, qui peuvent favoriser des ouvertures professionnelles dans les métiers de l'enseignement, de la culture ou des collectivités territoriales.

La formation méthodologique correspond essentiellement à l'élaboration du mémoire de recherche sous le contrôle de l'enseignant responsable et des tuteurs.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	16
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	50 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Le master « Langues et littératures du Pacifique » propose une formation scientifique exhaustive sur la langue, la littérature et la culture des sociétés océaniques. Il occupe donc une place importante dans le cadre d'une politique de la francophonie dans une région linguistique majoritairement anglophone, mais aussi pour la préservation de la langue et de la culture calédoniennes proprement dites. Cette spécificité, qui en fait son intérêt, peut néanmoins constituer aussi une difficulté pour ce qui est de l'insertion professionnelle des étudiants, très compétents dans un domaine de savoir qui peut s'avérer trop spécifique au moment d'établir des passerelles avec d'autres métiers que ceux de la recherche elle-même. Il n'y a pas de stages associés directement à la formation, même si les étudiants sont encouragés à multiplier les expériences professionnelles.

La participation à la formation de l'école doctorale du Pacifique (ED 369) est annoncée, mais pas clairement définie. Il serait souhaitable d'introduire des formations par l'intermédiaire du laboratoire de rattachement de l'équipe pédagogique (séminaires de recherche, journées d'étude régulières, etc).

● Points forts :

- Spécificité de la formation disciplinaire, qui fait de ce master un atout pour les politiques de la francophonie dans la région Pacifique.
- Pertinence des thématiques abordées dans le contexte néo-calédonien.
- Rôle important du tutorat dans la formation.

● Points faibles :

- Faible participation des étudiants aux activités du centre de recherche.
- Hyperspécialisation du domaine de recherche, qui risque de limiter les issues professionnelles.
- Taille réduite de l'équipe pédagogique.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Une formation linguistique et littéraire plus générale (en mineure, par exemple) pourrait faciliter les passerelles professionnelles vers les métiers de la culture et/ou de l'enseignement.

La participation des étudiants aux activités de recherche du laboratoire d'accueil pourrait être renforcée. Il conviendrait de développer les synergies avec l'Université du Pacifique.

Etudes anglophones

- Présentation de la spécialité :

Consacrée à l'étude de la langue, la littérature, et la civilisation du monde anglophone australien, la formation vise à l'acquisition d'une culture générale, surtout dans le domaine anglophone (langue et culture, notamment concernant la région pacifique). Outre le tronc commun des enseignements de la mention, cette spécialité propose des séminaires disciplinaires portant exclusivement sur la langue et la culture anglophones du Pacifique. La présence d'un séminaire de découverte des milieux professionnels est susceptible de faciliter les passerelles professionnalisantes.

Une formation linguistique sur objectifs spécifiques est proposée, qui peut être un atout professionnalisant dans une région à forte dominante anglophone. La présence d'un séminaire de découverte des milieux professionnels anglophone peut également ouvrir des perspectives d'insertion pour les étudiants, bien qu'aucun stage proprement dit ne soit associé au cursus universitaire.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	9
Effectifs attendus	12
Taux de réussite	67 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une très bonne formation au monde anglophone de la région Pacifique, adaptée aux besoins spécifiques des étudiants calédoniens et des étudiants de la région ou susceptibles d'y travailler. L'intitulé général de la mention peut pourtant paraître inadapté, étant donné que la spécialité ne propose pas d'enseignement consacré au reste du monde anglophone. Cela pourrait constituer un atout supplémentaire aussi bien pour la mobilité internationale des étudiants que pour les passerelles professionnelles ouvertes à ceux qui n'envisagent pas de se consacrer à la recherche.

La formation méthodologique correspond essentiellement à l'élaboration du mémoire de recherche sous le contrôle de l'enseignant responsable et des tuteurs. La participation des étudiants aux activités du centre de recherche n'apparaît pas de manière explicite. De même, l'articulation des séminaires organisés par l'ED 369 à la formation n'apparaît pas clairement.



- Points forts :
 - Formation adaptée au contexte géographique et socioculturel des étudiants.
 - Originalité de l'accent mis sur le domaine australien.
 - Découverte du monde professionnel de la région.
- Points faibles :
 - Place excessive du tronc commun.
 - Taille réduite de l'équipe de formation.
 - Faible articulation de la formation aux activités de recherche du laboratoire et de l'ED.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

En dépit de possibilités d'échanges internationaux avec des universités anglophones, l'encouragement à la mobilité internationale des étudiants devrait être encore augmentée, de même que leur participation aux activités de recherche du laboratoire d'accueil pourrait être renforcée. L'enseignement des fondamentaux de la discipline pourrait sans doute être revue à la hausse, la place de l'anglais étant relativement restreinte au regard d'un tronc commun volumineux.

Lire et interpréter les sources patrimoniales

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité se propose de préparer les étudiants aux métiers de la recherche et de la culture dans le domaine du patrimoine culturel et artistique de la Nouvelle-Calédonie. Outre le tronc commun aux deux autres spécialités portant sur des outils méthodologiques et épistémologiques, cette spécialité propose une formation centrée essentiellement sur le patrimoine architectural et, dans une moindre mesure, artistique.

Les intervenants sont des enseignants (PR et MCF) de l'équipe pédagogique, rattachés au laboratoire de recherche, et reconnus dans leurs domaines respectifs. La formation à la recherche se traduit essentiellement par la rédaction du mémoire, sous le contrôle de l'enseignant responsable et des tuteurs.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	12
Effectifs attendus	15
Taux de réussite	42 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité « Lire et interpréter les sources patrimoniales » présente un réel intérêt dans le contexte scientifique et socio-culturel de la région et trouve une place tout à fait juste dans la politique de la francophonie. Cependant, l'aspect professionnalisant mériterait sans doute d'être renforcé, aussi bien pour ce qui est des métiers de la recherche que pour les métiers institutionnels de la culture et du patrimoine. L'intervention de professionnels



de la culture et du patrimoine est un point favorable, mais le cursus universitaire n'inclut pas de stage obligatoire, ce qui est regrettable pour une formation de cette nature. La participation des étudiants aux activités du centre de recherche n'apparaît pas de manière explicite. De même, l'articulation des séminaires organisés par l'ED à la formation n'est pas clairement formalisée. La formation comporte des enseignements de la langue anglaise, à partir d'objectifs spécifiques, ce qui peut être un atout professionnalisant dans une région à forte dominante anglophone.

- Points forts :
 - Formation généraliste, en accord avec les besoins des étudiants de la région pacifique.
 - Intervention de professionnels de la discipline dans les séminaires de spécialité.

- Points faibles :
 - Formation disciplinaire à d'autres domaines du patrimoine culturel local (autres que l'art et l'architecture).
 - Manque de stages obligatoires dans le cursus universitaire.
 - Faible articulation de la formation aux activités de recherche du laboratoire et de l'ED ; absence d'ancrage disciplinaire précisément affiché.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité, créée depuis très peu de temps, gagnerait à être enrichie par des enseignements portant sur d'autres domaines du patrimoine océanien (musique et littérature, par exemple), pour correspondre davantage aux aspirations larges suggérées par l'intitulé choisi. La dimension ethnologique de la réflexion pourrait également être développée, notamment en raison des spécificités que peut revêtir la notion de « patrimoine » dans un contexte néo-calédonien. Les étudiants pourraient être encouragés à suivre les enseignements d'anthropologie dispensés dans le cadre de la spécialité « Langues et littératures du Pacifique », cours qui, dans l'optique d'une professionnalisation sur place (en Nouvelle-Calédonie), apporterait un complément utile à ceux portant sur l'histoire de l'art et de l'architecture.